

# SŒURS DES CAMPAGNES? JE NE CONNAIS PAS IÇI!

*Les découvertes, d'un évêque africain*

**En décembre 2006, Sœurs Sylvie-Marie et Caroline s'engageaient définitivement dans la congrégation. C'était à Dano, en pays Dagara au Burkina-Faso. L'évêque qui présidait ne connaissait ni les Frères ni les Sœurs, mais il avait lu attentivement Chronique de septembre 2006 et dans son homélie il exprima à sa manière ce qu'il avait retenu. En voici quelques extraits.**

Comme à propos du nom de Jean, que Elizabeth et Zacharie voulaient donner à leur fils né contre toute attente, *personne de votre parenté ne porte ce nom!* (Luc 1, 61) Sylvie et Caroline: Sœurs des campagnes! On ne s'appelle pas comme ça ici! Nous sommes étonnés. Est-ce que c'est: Sœurs de la brousse? Sœurs du village? Sœurs de la savane? Sœurs paysannes? Vous êtes

allées loin pour revenir avec un nom pareil: Sœurs des campagnes! Cernons de plus près les Sœurs des campagnes, mais sans a priori défavorable, sans sourire narquois, sans condamner d'avance.

## Au cœur des populations rurales

Le charisme est comme ramassé par des expressions surprenantes. Ce vocabulaire jette un éclairage utile: choisir le rural, l'Église en rural, la vie religieuse en rural, les communautés chrétiennes en rural; et aussi: promotion collective, faire ensemble, être proche de ceux qui nous entourent, simplicité, contact fraternel, gratuité, entraide.

Partout où elles vivent, les Sœurs des campagnes sont insérées simplement, participant à la vie des villages, associées aux travaux, aux joies et aux peines de ceux avec qui elles vivent; par exemple en étant avec eux lors des cérémonies traditionnelles: initiations, funérailles. Elles ont à écouter, observer, questionner pour saisir un peu la culture de l'autre et avancer ensemble.

## Dans le sillage de Marie, de Martin et de Paul

En s'aidant de la résonance africaine du mot campagne, on pourrait dire ceci:

La maison des Sœurs est dans le village.



- On rencontre les Sœurs naturellement dans les villages, proches notamment des femmes. Cette présence les aide à mieux connaître aussi les hommes – car les femmes en parlent – pour travailler à mettre plus d’amour, d’entente, de paix dans les foyers. La sollicitude de Marie les anime !
- On les voit dans les maisons, penchées sur les malades, essayant de convaincre les parents d’amener le malade au dispensaire. La charité de St Martin les anime.
- On les croise dans les villages, faisant le catéchisme aux enfants ou à des adultes catéchumènes. Elles sont là assises dans un groupe d’hommes ou de femmes, c’est une réunion de communauté chrétienne de base. Elles sont présentes aussi dans les villages païens, attendant les moments propices pour annoncer Jésus-Christ. Le zèle missionnaire de St Paul les anime.
- La maison est dans le village, vous les voyez et les entendez prier. Comme Marie, la parole de Dieu est dans leur cœur, elles la méditent.

Sœurs des campagnes ici présentes, est-ce cela votre vie? C’est un beau charisme, c’est original, utile. Il s’agit de se faire rurale avec les ruraux, dans le sens de ce que disait St Paul : *se faire tout à tous*.

## L’internationalité au service de la fraternité

D’origine française, vos congrégations de Frères et de Sœurs sont présentes aujourd’hui en Amérique latine et en Afrique : Togo, Bénin, Burkina-Faso. Saint Paul, dans l’épître aux Philippiens (3, 8-14), parle de la communion fraternelle et nous invite à renoncer à toute supériorité pour nous laisser saisir par le



*Proches des familles.*

Christ. Il donne son propre exemple : sa naissance, son éducation lui donnaient des avantages, un statut social, auxquels il a renoncé depuis sa rencontre avec Jésus de Nazareth.

Nous devons relire nos réalités humaines à la lumière de cet enseignement : il n’y a pas de races, d’ethnies, de régions, de familles, de villages supérieurs ou bons par rapport à d’autres qui seraient inférieurs ou mauvais. L’internationalité de et dans l’Église et dans tout institut de vie consacrée, c’est cela : chacun perd tout, doit tout perdre pour trouver les autres en Christ. Alors se réalise le miracle de la Pentecôte : l’unité à partir de la diversité !

Alors Sylvie et Caroline, en entrant chez les Sœurs des campagnes, vous voulez réaliser une fraternité universelle en Christ, avec d’autres personnes venues elles aussi d’horizons divers et lointains. Merci de nous faire connaître cette congrégation en acceptant de vous y engager définitivement.

**M<sup>gr</sup> KUSIELE DABIRE Dèr Raphaël**  
Évêque de Diébougou (Burkina Faso)